

JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI  
— MICHAŁ BIEL

11 JUILLET 2025  
20H

GRAND THÉÂTRE  
DE PROVENCE

# JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI — MICHAŁ BIEL

Contre-ténor  
**Jakub Józef Orliński**

Piano  
**Michał Biel**

JOHANN JOSEPH FUX (1660-1741)

« **Non t'amo per il ciel** » (Je ne t'aime pas pour le Ciel), air du Pécheur repentant extrait de l'oratorio *Il fonte della salute, aperto dalla grazia nel Calvario* sur un livret de Pietro Pariati, K.293 (1716)

HENRY PURCELL (1659-1695)

*If music be the food of love* (Si la musique est la nourriture de l'amour), pour voix et continuo sur un texte de Henry Heveningham, Z.379a (1692)

« **Sweeter than roses** » (Plus doux que roses), air extrait de la musique de scène pour la pièce de Richard Norton *Pausanias, or The Betrayer of his Country* (acte III), Z.585 (1695)

« **O, lead me to some peaceful gloom** » (Oh mène-moi vers ces ténèbres paisibles), air extrait de la musique de scène pour la pièce de John Fletcher *Bonduca* (acte V), Z.574 (1695)

HENRYK CZYŻ (1923-2003)

*Pożegnania* (Les Adieux), trois mélodies pour voix et piano sur des poèmes d'Alexandre Pouchkine traduits en polonais par Julian Tuwim (1948) :

N° 1 : « **Kochałem Panią** » (Je vous aimais)

N° 2 : « **Na wzgórzach Gruzji** » (Sur les collines de Géorgie)

N° 3 : « **Ostatni raz** » (Adieu)

HENRY PURCELL

« **Your awful voice I hear and obey** » (J'entends votre voix terrible et j'obéis), air d'Éole extrait de la musique de scène pour la pièce de Thomas Shadwell *The Tempest* d'après William Shakespeare (acte IV), Z.631 (1695)

ENTRACTE

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

LUCA ANTONIO PREDIERI (1688-1767)

« *Dovrian quest'occhi piangere* » (Mes yeux devraient pleurer), air de Scipion extrait de l'opéra *Scipione il giovane* sur un livret de Giovanni Francesco Bortolotti (acte III), 1731

MIECZYŚLAW KARŁOWICZ (1876-1909)

*10 Pieśni* (Dix mélodies) pour voix et piano, op. 3 (1896) :

N° 7 : « Nie płacz nade mną » (Ne me pleure pas) sur un poème de Jan Iwański

N° 2 : « Z Erotyków » (Poème érotique) sur un poème de Józef Waśniewski

N° 1 : « Mów do mnie jeszcze » (Parle-moi encore) sur un poème de Kazimierz Tetmajer

N° 5 : « Śpi w blaskach » (Au clair de lune) sur un poème de Heinrich Heine traduit en polonais par Maria Konopnicka

N° 6 : « Przed nocą wieczną » (Avant la nuit éternelle) sur un poème de Zygmunt Krasinski

N° 4 : « Na spokojnym, ciemnym morzu » (Sur la mer) sur un poème de Kazimierz Tetmajer

N° 8 : « W wieczorną ciszę » (Dans le silence) sur un poème de Kazimierz Tetmajer

N° 10 : « Zaczarowana królewna » (La Princesse ensorcelée) sur un poème de Adam Asnyk

STANISŁAW MONIUSZKO (1819-1872)

« *Łza* » (Larme), sur un poème de Nikolai Porfiryevich Grekov, extrait des *Śpiewnik domowy* (Recueil de chants domestiques) pour voix et piano, vol. VII (1876)

« *Prząśniczka* » (La Fileuse), sur un poème de Jan Czeczot, extrait des *Śpiewnik domowy* (Recueil de chants domestiques) pour voix et piano, vol. III (1851)

GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1685-1759)

*Alleluja, Amen* (Alléluia, Amen), antienne HWV 269 (v. 1734-1741)

— Révélé au Festival d'Aix en 2017, le contre-ténor Jakub Józef Orliński revient pour un récital exceptionnel, accompagné au piano par son fidèle partenaire Michał Biel. Leur programme fait dialoguer les deux répertoires d'élection de l'artiste : le bel canto baroque et la mélodie polonaise.

Dans la rhétorique belcantiste, le chant *spianato*, lent et étale, a deux vertus : démontrant la subtilité de l'interprète dans la gestion du souffle et des nuances, il provoque aussi un *raptus* sonore, méditatif voire hypnotique. C'est cette veine qu'illustre « Non t'amo per il ciel » de Johann Joseph Fux (1660-1741). Extrait d'*Il fonte della salute, aperto dalla grazia nel Calvario* (La Source du salut, ouverte par la grâce du Calvaire), oratorio-« sépulcre » du Vendredi saint, l'air exprime la sérénité du Pécheur repentant : le mode est majeur, et le *tactus* comme un pouls apaisé. Fux maintient toute l'aria da capo dans la même quiétude. Son contemporain Henry Purcell (1659-1695) sait aussi la magie du délié mélodique. Inspiré par un vers de *The Twelfth Night* de Shakespeare, *If music be the food of love* déroule ses deux strophes sur un long ruban vocal dont l'harmonie hésite entre modes majeur et mineur, servant au mieux la sensualité du texte. *Sweeter than roses* s'enrichit en revanche de figuralismes qui viennent bousculer la ligne de chant : broderies sur « trembling », altérations languissantes sur « freeze », ascensions aiguës sur « shot like fire », vocalise jubilante sur « victorious » – le chant *spianato* devient ici *fiorito*, fleuri. De même avec la fanfare vocale illustrant les mots « shrill trumpets » et « glory » dans *O lead me to some peaceful gloom*, et contrastant avec la mélancolie générale de l'air. Le *fiorito* est à son comble avec « Your awful voice I hear ». Parfois attribuée à John Weldon, élève de Purcell, la musique de scène de *The Tempest* offre ici une parfaite métaphore musicale du souffle des dieux – Éole n'est-il pas le maître des vents ?

Une génération plus tard, le bel canto est parvenu à une maturité technique et dramaturgique hors pair. Prolifique compositeur d'opéras vénitiens, Luca Antonio Predieri (1688-1767) use de la forme aria da capo pour aménager une opposition violente entre *spianato* et *fiorito*, abandon et virtuosité : en témoigne « Dovrian quest'occhi piangere » et sa tempête centrale. Autre maître de l'*opera seria*, Georg Friedrich Händel (1685-1759) se consacre aussi à la musique sacrée : l'antienne *Alleluja, Amen* HWV 269 exige de la voix une longueur d'archet certaine,

sauvée de tout effet profane pas sa tessiture retenue et sa forme lissée.

Chef d'orchestre renommé, créateur notamment de plusieurs œuvres de Penderecki, Henryk Czyż (1923-2003) compose en 1948 le cycle *Pożegnania* (Les Adieux) sur des textes de Pouchkine traduits par Julian Tuwim, échos du mariage malheureux du poète russe avec Natalia Gontcharova. Czyż y perpétue un langage post-romantique encore tonal, où l'on reconnaît l'héritage d'un Tchaïkovski ou d'un Rachmaninov. « Kochałem Panią » et « Ostatni raz » s'affichent en élan brisé, quand le central et nocturne « Na wzgórzach Gruzji », au piano liquide, exprime le paradoxe pouchkinien d'une « douleur légère ». Membre avec Szymanowski du groupe Młoda Polska (Jeune Pologne), mouvement artistique contemporain du symbolisme, Mieczysław Karłowicz (1876-1909) s'inscrit quant à lui dans un post-wagnérisme ombré de quête métaphysique. En marge de son œuvre principalement symphonique, il compose deux douzaines de mélodies, presque toutes en 1896. *Nie płacz nade mną* (poème de Jan Iwański) a la pure tristesse des douleurs généreuses : écrasé de souffrance, le narrateur prie pourtant sa « princesse » de se libérer de son souvenir. *Z erotyków* (Józef Waśniewski) est très tchaïkovskien : l'épanchement mélodique, le balancement syncopé de l'accompagnement forment le vaisseau d'une offrande amoureuse. Karłowicz s'inspire plusieurs fois de la poésie de Kazimierz Przerwa-Tetmajer, membre comme lui de Młoda Polska. *Mów do mnie jeszcze* est une supplique amoureuse qui s'achève en éclat presque triomphant. *Na spokojnym, ciemnym morzu* conserve une prosodie régulière soutenue par un piano marmoréen, comme lavé de toute émotion. La communion-dissolution dans la nature commande encore à *W wieczorną ciszę*, dont le tapis de doubles croches en battements figure le « frémissement d'une rivière » – la voix s'élève vers un lyrisme passionné, avant de s'éteindre. Traduction d'un poème de Heine (*Im Mondenglanze ruht das Meer*), *Śpi w blaskach nocy* déploie dans son ample mouvement ternaire la nostalgie d'un passé révolu, nimbé par le halo des accords du piano, entre vitrail et glas funèbre. Zygmunt Krasiński signe *Przed nocą wieczną*, supplique d'un amant sur le seuil de la mort dont Karłowicz fait une page à l'ardeur exaltée. Proche du conte, *Zaczarowana królowna* (Adam Asnyk) débute en barcarolle puis développe un pianisme touffu, voire percussif, avant de

dénouer le drame en une irisation poudrée : tout n'était qu'un rêve...

Chantre de la musique polonaise de son temps, Stanisław Moniuszko (1819-1872) est célèbre pour ses opéras, notamment *Halka* et *Le Manoir hanté*, représentatifs d'un romantisme national au même titre que ceux de Smetana en Bohême ou Glinka en Russie. Ses douze volumes de « chants domestiques » (*Śpiewnik domowy*) constituent son grand œuvre mélodique, mêlant inspirations personnelle et traditionnelle. La larme de « Łza » (Grekov) est celle du piano, dont la pluie de gouttes d'eau accompagne la nostalgie pénétrante du chant. Poète et ethnographe, Jan Czeźnot récolta des chants populaires polonais et biélorusses ; à la façon de Schubert, Moniuszko reste fidèle à l'esprit de sa « Fileuse » (« Prząśniczka ») : avec sa forme strophique et son envoi final faisant office de refrain, la mélodie s'imprime telle une chanson. Le piano, lui, mitraille ses doubles croches pour évoquer le bruissement du fuseau.

### Chantal Cazaux

Docteure en musicologie, agrégée de musique et diplômée d'État de technique vocale, Chantal Cazaux a enseigné à l'université de Lille et été rédactrice en chef de *L'Avant-Scène Opéra*. Elle est l'auteure de *Verdi, mode d'emploi*, *Puccini, mode d'emploi* et *Rossini, mode d'emploi* (éditions Premières Loges).

## NON T'AMO PER IL CIEL

Non t'amo per il ciel  
Che puoi donarmi  
Ma sol perché d'amor  
Tu, il fonte sei,  
E sol perché l'amarti  
È un dover mio.

Né temo del tuo sdegno  
Il braccio e l'armi  
Per un servil timor  
De' danni miei  
Ma sol perché temer  
Deggio il mio Dio.

## IF MUSIC BE THE FOOD OF LOVE

If music be the food of love,  
Sing on till I am fill'd with joy;  
For then my list'ning soul you move  
To pleasures that can never cloy.  
Your eyes, your mien, your tongue declare  
That you are music ev'rywhere.

Pleasures invade both eye and ear,  
So fierce the transports are, they wound,  
And all my senses feasted are,  
Tho' yet the treat is only sound,  
Sure I must perish by your charms,  
Unless you save me in your arms.

## SWEETER THAN ROSES

Sweeter than roses, or cool evening breeze  
On a warm flowery shore, was the dear kiss,  
First trembling made me freeze,  
Then shot like fire all o'er.  
What magic has victorious love!  
For all I touch or see since that dear kiss,  
I hourly prove, all is love to me.

## JE NE T'AIME PAS POUR LE CIEL

Je ne t'aime pas pour le Ciel  
Que tu peux me gagner  
Mais parce que tu es source  
De tout amour  
Et parce que t'aimer  
Est mon seul devoir.

De même n'ai-je point peur  
Du bras armé de ton mépris  
Par lâche crainte  
D'être tourmenté  
Mais parce que redouter mon Dieu  
Est mon devoir.

## SI LA MUSIQUE EST LA NOURRITURE DE L'AMOUR

Si la musique est la nourriture de l'amour,  
Chante jusqu'à ce que je sois plein de joie.  
Car alors mon âme qui écoute est émue par toi  
Vers des plaisirs qui ne peuvent jamais être rassasiés.  
Tes yeux, ta mine, ta langue déclarent  
Que tu es la musique partout.

Les plaisirs envahissent à la fois l'œil et l'oreille,  
Les transports en sont si violents qu'ils blessent,  
Et tous mes sens se délectent,  
Bien que le plaisir soit seulement sonore,  
Sûrement je vais mourir par tes charmes,  
À moins que tu ne me sauves dans tes bras.

*Traduction française © Guy Laffaille, reproduite avec  
l'aimable autorisation de LiederNet Archive*

## PLUS DOUX QUE ROSES

Plus doux que roses ou que fraîche brise du soir,  
Tel fut, sur la tiède berge fleurie, le cher baiser.  
D'abord timide, il me figea,  
Soudain ardent, il m'embrasa.  
Quelle magie dans l'amour vainqueur !  
Tout ce que je vois ou touche depuis ce cher baiser,  
Je le constate à chaque instant : tout m'est amour !

## O, LEAD ME TO SOME PEACEFUL GLOOM

O lead me to some peaceful gloom,  
Where none but sighing lovers come,  
Where the shrill trumpets never sound,  
But one eternal hush goes round.

There let me soothe my pleasing pain,  
And never think of war again.  
What glory can a lover have,  
To conquer, yet be still a slave?

## POŻEGNANIA

### Kochałem Panią

Kochałem Panią — i miłości mojej  
Może się jeszcze resztki w duszy tlą,  
Lecz niech to Pani już nie niepokoi,  
Nie chcę Cię smucić nawet myślą tą.

Kochałem bez nadziei i w pokorze,  
W męce zazdrości, niepewności trwóg,  
Tak tkliwie, tak żarliwie — że daj Boże,  
Aby Cię inny tak pokochać mógł.

### Na wzgórzach Gruzji

Na wzgórzach Gruzji leży nocna mgła,  
U moich stóp Aragwa szumi pienna.  
Smutno i lekko mi. Tęsknota ma  
Świetlana jest i ciebie pełna.  
Ciebie jedynej! Smutkiem moich snów  
Już cię nie dręczę dłużej i nie trwożę,  
I serce płonie, serce kocha znów,  
Nie kochać bowiem – już nie może.

### Ostatni raz

Ostatni raz twą postać miłą  
Ważę się myślać tulić dziś  
I wskrzeszać sny serdeczną siłą,  
Żalością tkliwą i wstydliwą  
O twej miłości budzić myśl.

Mijają lata i niestety  
Zmieniają świat, zmieniają nas!  
W mogilnym mroku, w głębi Lety  
widzi cię dzisiaj wzrok poety,  
Lecz i poeta tobie zgast.

## OH MÈNE-MOI VERS CES TÉNÈBRES PAISIBLES

Oh mène-moi vers ces ténèbres paisibles  
Où seuls errent les amants éplorés,  
Où se tait l'éclat des trompettes  
Et où seul règne un silence éternel.

Là, laisse-moi soulager mon mal exquis  
Et oublier la guerre à jamais.  
Car quelle gloire attend l'amant  
Prisonnier de sa conquête ?

## LES ADIEUX

### Je vous aimais

Je vous aimais, et peut-être encore cet amour  
Dans mon âme ne s'est pas éteint complètement ;  
Mais je ne veux pas vous ennuyer plus :  
Je ne veux vous attrister en rien.

Je vous aimais silencieusement, sans espoir,  
Tourmenté tantôt par la crainte, tantôt par la jalousie :  
Je vous aimais si sincèrement, si tendrement,  
Que je souhaite que Dieu vous accorde d'être aimée par  
[un autre.

### Sur les collines de Géorgie

La brume de la nuit repose sur les collines de Géorgie,  
Devant moi, la rivière Aragvi rugit,  
Je suis triste et apaisé : ma douleur est légère,  
Car ma douleur est pleine de toi,  
De toi, uniquement de toi. Dans mon découragement  
Je ne ressens aucune anxiété, aucune inquiétude,  
Mon cœur brûle encore et bat donc  
Parce qu'il ne peut pas aimer.

### Adieu

Pour la dernière fois ta chère image  
J'ose dans mon esprit la caresser,  
Réveiller un rêve par la force de mon cœur  
Et avec un plaisir timide et triste  
Rappeler ton amour passé.

Coulent changent nos années,  
Changent tout, changent nous-mêmes,  
En effet pour moi ton poète  
Tu es vêtue d'une ombre sépulcrale  
Et ton ami pour toi est éteint.

Więc mego serca pożegnanie  
Przyjmij, daleka! Czoło skłoń  
Jak żona, gdy się wdową stanie,  
Jak wierny druh, co przed wygnaniem  
Bez słowa ściska bratnią dłoń.

#### YOUR AWFUL VOICE I HEAR AND I OBEY

Your awful voice I hear and I obey,  
Brother to Jove and monarch of the sea.  
Come down, my blusterers, swell no more,  
Your stormy rage give o'er.

To your prisons below,  
Down you must go.  
In hollow rocks your revels make,  
Nor 'till I call your trembling dens forsake.

#### DOVRIAN QUEST'OCCHI PIANGERE

Dovrian quest'occhi piangere,  
Dolce mio ben lo so,  
Piangere il volto amabile  
Che più non rivedrò,  
Ma temprà le mie lagrime  
Il tuo costante amor.  
Questa fortezza estrema,  
Vedila pure, e tremà,  
Perfido ingannator.

#### NIE PŁACZ NADE MNĄ

Nie płacz nade mną, królewno ma złota  
Chociaż me piersi przygniata tęsknota;  
Chociaż w mej duszy i smutno, i ciemno  
Nie płacz nade mną!

Nie płacz nade mną, niech w marzeń godzinie  
Dźwięk twego głosu czysty ku mnie płynie  
Zrzuć z twego serca tęsknotę daremną  
Nie płacz nade mną!

Accepte encore, amie éloignée,  
Cet adieu de mon cœur,  
Comme une épouse en deuil,  
Comme un ami, qui embrasse un ami en silence  
Avant son emprisonnement.

*Traduction française © Guy Laffaille, reproduite avec  
l'aimable autorisation de LiederNet Archive*

#### J'ENTENDS VOTRE VOIX TERRIBLE ET J'OBÉIS

J'entends votre voix terrible et j'obéis,  
Frère de Jupiter et monarque des mers.  
À terre, serviteurs, ne soufflez plus,  
Abandonnez votre ire tempétueuse.

Dans vos prisons profondes  
Vous devez vous enfouir.  
Débauchez-vous dans les cavernes  
Et ne quittez vos antres qu'à mon appel.

#### MES YEUX DEVRAIENT PLEURER

Mes yeux devraient pleurer,  
Cher amour, je le sais,  
Pleurer vos si aimables traits  
Que jamais je ne reverrai,  
Mais votre amour constant  
Tempère mes sanglots.  
Cette fermeté rare,  
Vois-la et tremble,  
Perfide traître.

#### NE ME PLEURE PAS

Ne me pleure pas, ma princesse dorée,  
Même si les regrets m'accablent ;  
Même si mon âme ténébreuse se languit,  
Ne me pleure pas !

Ne me pleure pas ; qu'à l'heure des songes,  
Le son de ta voix pure m'accompagne ;  
Chasse de ton cœur la vaine tristesse,  
Ne me pleure pas !

*Traduction française d'Isabelle Cluzel © Warner Classics/  
Erato avec leur aimable autorisation*

## Z EROTYKÓW

I zamiast słońc i gwiazd, aniele ty mój drogi  
Ja tylko łyż i łyż dziś składam ci pod nogi  
Przebac, że duszy mej ubogie są tak zdroje  
Lecz przyjmij chociaż łyż, bo łyż te, to łyż moje

## MÓW DO MNIE JESZCZE

Mów do mnie jeszcze... Z oddali, z oddali  
głos twój mi płynie na powietrznej fali,  
jak kwiatem, każdym słowem twem się pieszczę...  
Mów do mnie jeszcze...

Mów do mnie jeszcze... Te płynące ku mnie  
słowa są jakby modlitwą przy trumnie  
i w sercu śmierci wywołują dreszcze —  
mów do mnie jeszcze...

## ŚPI W BLASKACH

Śpi w blaskach nocy morska toń  
Leciuchno szemrzą fale  
A mnie na sercu ciężko tak  
Wspominam dawne żale

I owe wieści dawnych lat  
Miast zatopionych jęki  
I ze dna morza słyszę w noc  
Modły i dzwonów dźwięki

Ale nie zbawią miast tych już  
Modły i dzwonów bicia  
Bo to, co raz chwyciła śmierć  
Nie wróci się do życia.

## POÈME ÉROTIQUE

À la place du soleil et des étoiles, mon cher ange,  
Ce sont des larmes que je dépose aujourd'hui à tes pieds.  
Pardonne à mon âme son indigente douleur,  
Mais accepte au moins ces larmes, car ce sont les miennes.

*Traduction française d'Isabelle Cluzel © Warner Classics/  
Erato avec leur aimable autorisation*

## PARLE-MOI ENCORE...

Parle-moi encore... de loin... de loin,  
Ta voix vers moi ondoie sur l'air.  
Chacun de tes mots me caresse comme une fleur,  
Parle-moi encore...

Parle-moi encore, tes mots qui ondulent vers moi  
Sont comme une prière devant mon cercueil  
Et font frissonner mon cœur mourant,  
Parle-moi encore...

*Traduction française d'Isabelle Cluzel © Warner Classics/  
Erato avec leur aimable autorisation*

## AU CLAIR DE LUNE

Au clair de lune repose la mer,  
Ses vagues bruissent doucement ;  
Mon cœur inquiet se fait si lourd  
Et je repense à cet air ancien.

Cet air ancien qui chante  
Les villes englouties  
Dans les abysses, d'où montent  
Des sons de cloches et des prières.

Mais toutes les cloches et les prières  
Résonnent en vain pour ces villes,  
Car ce qui est enseveli  
Ne peut revenir à la vie.

*Traduction française d'Isabelle Cluzel d'après l'original  
de Heine © Warner Classics/Erato avec leur aimable  
autorisation*

## PRZED NOCĄ WIECZNĄ

Przed nocą wieczną niech głos twój usłyszę  
Jak pieśń nadziei w godzinie konania,  
A może wtedy ponad grobu ciszę  
Wejdzie mi blady księżyc zmartwychwstania!

A jeśli, płacząc na zgasłych żrenicach  
Złożysz, jak kwiaty, twoje ciche ręce,  
Grób spłonie ogniem i w stu błyskawicach  
Słońc nieśmiertelnych obleją mnie wieńce.

## NA SPOKOJNYM, CIEMNYM MORZU

Na spokojnym, ciemnym morzu  
chciałbym teraz lecieć w todzi,  
gdzie już żagli nie ma białych  
ni szum statków nie dochodzi.

Cały ciężar ten z mych ramion,  
co mię zgina i obali,  
chciałbym rzucić w otchłań wodną  
i na ciemnej leżeć fali.

Naokoło niech mi cicho,  
niech mi sennie przestwórz dźwięczy  
i niech ciemne głębie w słońcu  
kolorami grają tęczy.

Tam, tysiące mil od brzegu,  
na bezdeni, pod jasnością,  
patrząc w niebo nieruchome  
niech upajam się nicością.

## W WIECZORNĄ CISZĘ

W wieczorną ciszę z daleka słyszę  
szumiące cicho rzeki;  
myśli me z wolna sennie kołyszę  
szum cichy i daleki.

## AVANT LA NUIT ÉTERNELLE

Avant la nuit éternelle, que résonne ta voix  
Comme un chant d'espoir à l'heure de la mort,  
Alors peut-être m'apparaîtra, au-dessus du silence de ma  
[tombe,  
La pâle lune de la résurrection !

Et si, les yeux larmoyants, sur mes yeux éteints  
Tu poses, telles des fleurs, tes mains silencieuses,  
Ma tombe s'embrasera et cent soleils immortels  
Viendront couronner mon corps.

*Traduction française d'Isabelle Cluzel © Warner Classics/  
Erato avec leur aimable autorisation*

## SUR LA MER

Sur la mer calme et sombre,  
J'aimerais me laisser porter par un bateau,  
Aller où l'on ne voit plus de voiles blanches,  
Où l'on n'entend plus le bruit des navires.

Tout ce poids sur mes épaules  
Qui me fait ployer et sombrer,  
J'aimerais le jeter dans les abysses  
Et m'étendre sur les vagues noires.

Que m'ensommeille le silence,  
Que résonne l'espace autour de moi  
Et que les profondeurs au soleil  
Jouent avec les couleurs de l'arc-en-ciel.

Là-bas, à cents lieues des côtes,  
Sur l'insondable, sous la clarté,  
Les yeux levés vers le ciel immobile,  
Que je m'enivre de néant.

*Traduction française d'Isabelle Cluzel © Warner Classics/  
Erato avec leur aimable autorisation*

## DANS LE SILENCE

Dans le silence sidéral, au loin j'entends  
Le paisible frémissement d'une rivière ;  
Mes pensées sont bercées doucement  
Par ce lointain murmure.

Wolno i sennie w wielki bezdennie  
świat myśli moje płyną,  
płyną na gwiazdy lśniące promiennie  
i w ciemnej pustce giną.

## ZACZAROWANA KRÓLEWNA

Zaczarowana królowna  
W mirtowym lasku drzemie;  
U nóg jej lutnia śpiewna  
Zsunęła się na ziemię.

Niedokończona piosneczka  
Uśmiechem lśni na twarzy;  
Drżą jeszcze jej usteczka —  
O czymś rozkosznym marzy.

Marzy o jednym z rycerzy,  
Że idąc przez odmetę,  
Do stóp jej tu przybieży  
I przerwie sen zakłęty.

Lecz rycerz, co walczył dla niej,  
Ten męstwo swe przeceniał —  
Zabłąkał się w otchłani...  
I zwątpił... i skamieniał.

## ŁZA

O łzo samotna, gorzka,  
co wilżysz oko moje,  
Zostałaś sama jedna  
pamiętka dni wiosennych!  
Płynęły twoich siostrzyc  
z tych powiek całe zdroje,  
Lecz wiatr je zimny rozwiął  
wśród nocy złych, bezsennych.

I w tuman się rozprysły  
gwiazdeczki owe złote,  
co mnie opromieniały

Mes pensées ensommeillées voguent  
Lentement vers ce monde insondable,  
Voguent vers les astres luisants  
Pour s'éteindre dans les ténèbres du néant.

*Traduction française d'Isabelle Cluzel © Warner Classics/  
Erato avec leur aimable autorisation*

## LA PRINCESSE ENSORCELÉE

La princesse ensorcelée  
Sommeille dans un bosquet de myrte ;  
À ses pieds, un luth mélodieux  
A glissé à terre.

Une douce chanson inachevée  
Brille sur son visage souriant ;  
Ses tendres lèvres frémissent encore :  
Elle fait un rêve délicieux.

Elle rêve d'un certain chevalier  
Qui a bravé le chaos,  
Vient s'agenouiller devant elle  
Et rompre et le sommeil, et le sort jeté.

Mais le chevalier qui se battait pour elle  
Se méprit sur sa vaillance –  
Pris dans les abîmes,  
Il fut saisi de désespoir... et finit pétrifié.

*Traduction française d'Isabelle Cluzel © Warner Classics/  
Erato avec leur aimable autorisation*

## LARME

Larme solitaire et amère  
Qui embue mon œil,  
Tu es le seul souvenir  
Des jours printaniers !  
Tes sœurs par milliers ont coulé  
Sous ces paupières,  
Mais le vent froid les a dispersées  
Au cœur de nuits sans sommeil.

Alors en une nuée,  
Ces petites étoiles dorées  
Sur moi ont fait rayonner

i miłość, i tęsknotę.  
Gdy namiętności burze  
znikomą spadły mgłą,  
Dlaczegoś ty została  
minionych czasów tzo?

### PRZĄŚNICZKA

U prząśniczki siedzą jak anioł dziewczeczki,  
Przędą sobie, przędą jedwabne niteczki  
Kręć się, kręć wrzeciono,  
Wić się tobie wić!  
Ta pamięta lepiej,  
Czyja dłuższa nić!

Poszedł do Królewca młodzieniec z wiciną,  
Łzami się zalewał, żegnając z dziewczyną  
Kręć się, kręć wrzeciono, etc.

Gładko idzie przędza wesołej dziewczynie,  
Pamiętała trzy dni o wiernym chłopczynie.  
Kręć się, kręć wrzeciono, etc.

Inny się młodzieniec podsuwa z ubocza  
I innemu rada dziewczyna ochocza  
Kręć się, kręć wrzeciono,  
Pryśła wąta nić,  
Wstydem dziewczę płonie,  
Wstydz się, dziewczę, wstydz!

### ALLELUJA, AMEN

Amen, alleluja,  
Amen.

Et l'amour, et la nostalgie.  
Tandis que les tempêtes de la passion  
En une fine brume tombaient,  
Pourquoi toi, ô larme, es-tu restée  
Pour me rappeler les temps passés ?

*Traduction française d'Isabelle Cluzel © Warner Classics/  
Erato avec leur aimable autorisation*

### LA FILEUSE

Autour du rouet, des demoiselles telles des anges  
Filent, filent les fins brins de soie.  
Tourne, fuseau, tourne,  
Il te faut filer, filer !  
Celle qui a le plus long fil  
N'aura pas la mémoire courte !

En route pour Königsberg, un jeune homme  
Éploré dut dire adieu à sa mie.  
Tourne, fuseau, tourne... etc.

Son fil glisse rondement, à l'insouciant fille,  
Et trois jours durant, elle se souvint du fidèle garçon.  
Tourne, fuseau, tourne... etc.

Mais un autre jeune homme se présente  
Et la fille se montre bien disposée à son égard.  
Tourne, fuseau, tourne –  
Mais voilà que le délicat fil se casse !  
Toute penaude, la fille rougit.  
Honte à toi, ma fille, honte à toi !

*Traduction française d'Isabelle Cluzel © Warner Classics/  
Erato avec leur aimable autorisation*

### ALLÉLUIA, AMEN

Amen, alléluia,  
Amen.

## JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI CONTRE-TÉNOR

Diplômé de l'Université Frédéric Chopin de Varsovie, le contre-ténor polonais Jakub Józef Orliński se forme à l'Académie de l'Opéra de Varsovie puis à la Juilliard School of Music de New York. Il fait ses premiers pas sur scène dans des rôles haendéliens et se distingue dans plusieurs concours internationaux – Poznań, Rudolf-Petrák de Žilina, Château de Weikersheim, Marcella-Sembrich et Société d'oratorio de New York. Il est finaliste du concours du Metropolitan Opera de New York. Il se classe également aux premières places de plusieurs compétitions internationales de *breakdance*. Élu meilleur jeune artiste des Gramophone Classical Music Awards en 2019, il remporte le Passeport de *Polityka* en 2020 et est décoré de l'ordre Gloris Artis (niveau or) par le ministère de la Culture polonais en 2024. Fidèle compagnon de route de l'ensemble Il Pomo d'Oro, Jakub Józef Orliński rayonne sur la scène internationale, de maisons d'opéra en salles de concert et festivals. Sa tournée avec l'ensemble italien pour son programme *Beyond* l'a récemment conduit au Royal Albert Hall et au Festival d'opéra baroque de Bayreuth, et le mènera bientôt en Asie. Il revient au Théâtre des Champs-Élysées pour *L'Olimpiade* de Vivaldi et s'associe au pianiste Michał Biel pour son programme *Farewells* en tournée européenne. Durant cette saison, il crée son projet *#LetsBaRock* avec Aleksander Dębicz au Concertgebouw d'Amsterdam et à la Kammermusiksaal de Berlin. Artiste exclusif Warner Classics/Erato, il est salué pour ses découvertes et projets innovants. En 2023, *The Times* sélectionne *Beyond*, et les Opus Klassik récompensent *Farewells*. Jakub Jozef Orliński participe à la Résidence de chant de l'Académie 2017 du Festival d'Aix, où il est révélé au grand public avec son interprétation de *Vedro con mio diletto* de Vivaldi – 12 millions de vues sur YouTube depuis 2017 –, le plaçant parmi les contre-ténors les plus populaires et les plus suivis sur les réseaux sociaux. Il participe la même année à la production d'*Erismena* de Cavalli. Il revient régulièrement au Festival en récital, avec Michał Biel (2020) et Il Pomo d'Oro (2021).



## MICHAŁ BIEL

### PIANO

Le pianiste polonais Michał Biel est diplômé de la Juilliard School of Music de New York, où il étudie auprès de Brian Zeger, Margo Garrett, Jonathan Feldman et J.J. Penna. Il bénéficie également des conseils d'Eytan Pessen à l'Académie de l'Opéra de Varsovie, ainsi que d'Andrzej Jasiński et de Grzegorz Biegas à l'Académie de musique Karol Szymanowski de Katowice. Il est lauréat du prix du meilleur jeune pianiste du Concours international de chant Stanisław Moniuszko, du titre de meilleur jeune accompagnateur du Grand Prix de l'Opéra de Bucarest et du Prix d'accompagnement du Concours de chant Ludomir-Różycki à Gliwice. En récital, il est l'invité du Wigmore Hall, du Concertgebouw d'Amsterdam, de la Philharmonie de Berlin, du Carnegie Hall et de l'Alice Tully Hall de New York, de l'Opéra de Francfort, du Palais des arts Reina Sofía, de l'Opéra de Varsovie, du Théâtre des Champs-Élysées et des maisons d'opéra du Rhin, de Bordeaux, de Lille. Il collabore par ailleurs régulièrement avec le contre-ténor Jakub Józef Orliński, avec qui il donne des concerts dans le monde entier et participe à des festivals comme ceux de Verbier, Life Victoria à Barcelone ou Pierre Cardin à Lacoste. Pédagogue recherché, il collabore avec de nombreux chanteurs du département des arts vocaux de la Juilliard School of Music, de l'Académie internationale de chant de Neumarkt et de l'École de musique de Chautauqua. Il est également associé au département de piano et de musique de chambre de l'Académie de musique Feliks Nowowiejski de Bydgoszcz. Depuis 2020, il est chargé de cours à l'Académie de l'Opéra de Varsovie. Sa discographie compte plusieurs albums, dont *Farewells*, enregistré avec Jakub Józef Orliński et nommé pour le Prix Fryderyki (meilleur album polonais à l'étranger). Il enregistre également l'album *Kraina* avec la soprano Alexandra Nowakowski, dédié à des compositeurs polonais. Au Festival d'Aix, Michał Biel s'est déjà produit en récital avec Jakub Józef Orliński en 2020.



**EYM TRIO — VARIJASHREE VENUGOPAL —  
B. C. MANJUNATH**

— Samedi 5 juillet, 21h

**CONCERT FINAL RÉSIDENCE INSTRUMENTS**

— Lundi 7 juillet, 19h

**CONCERT FINAL RÉSIDENCE VOIX —  
ENSEMBLE CORRESPONDANCES**

— Mardi 8 juillet, 21h

**QUATUOR DIOTIMA**

— Mercredi 9 juillet, 21h30

**STÉPHANE DEGOUT — QUATUOR DIOTIMA**

— Jeudi 10 juillet, 19h

**JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI — MICHAŁ BIEL**

— Vendredi 11 juillet, 20h

**ERMONELA JAHO — PANTESILENA JAHO**

— Samedi 12 juillet, 19h

**WAED BOUHASSOUN QUINTET**

— Dimanche 13 juillet, 21h

**SIR SIMON RATTLE — SYMPHONIEORCHESTER DES  
BAYERISCHEN RUNDFUNKS**

— Mercredi 16 juillet, 20h

**JONAS KAUFMANN — DIANA DAMRAU —  
HELMUT DEUTSCH**

— Jeudi 17 juillet, 20h

**LES PÊCHEURS DE PERLES — BIZET  
LES MUSICIENS DU LOUVRE — MARC MINKOWSKI**

— Samedi 19 juillet, 20h

**LA FORZA DEL DESTINO — VERDI  
CHŒUR ET ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON —  
DANIELE RUSTIONI**

— Dimanche 20 juillet, 21h30 – Les Chorégies d'Orange

**EVAN ROGISTER — ORCHESTRE DES JEUNES  
DE LA MÉDITERRANÉE**

— Jeudi 17 juillet, 21h30 – Les Chorégies d'Orange

— Lundi 21 juillet, 20h

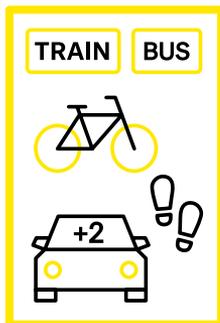
[FESTIVAL-AIX.COM](http://FESTIVAL-AIX.COM)

 @Festival d'Aix-en-Provence

 @festivalaix

# CHARTRE DE L'ÉCO-FESTIVALIER

Mobilisé depuis plus de dix ans, notamment par le prisme de l'écoconception des décors, le Festival d'Aix-en-Provence est engagé dans **une stratégie ambitieuse de réduction de son empreinte environnementale**. Une sensibilisation des équipes, un audit énergétique, un calcul de l'impact carbone, des formations et groupes de travail dédiés permettent au Festival de se doter d'un plan d'action complet à déployer sur les prochaines années. **Soutenez notre démarche et aidez-nous à rendre le Festival d'Aix plus écoresponsable !**



## Réduisez la pollution :

- Pour vous rendre au Festival d'Aix, nous vous invitons à privilégier les transports en commun et les modes de déplacement respectueux de l'environnement.
- Lors de vos trajets en voiture, nous vous encourageons à privilégier le covoiturage. N'hésitez pas à vous inscrire et à proposer votre trajet directement sur le site du Festival (rendez-vous sur les pages des spectacles, rubrique « Venir au Festival »).
- Si vous souhaitez en savoir plus sur l'impact carbone de votre déplacement, vous pouvez consulter la page transport du site [impactco2.fr/outils](http://impactco2.fr/outils).



## Limitez les déchets :

- Les gourdes sont autorisées dans tous les lieux et sur toutes les représentations du Festival d'Aix. Des points d'eau sont à votre disposition. Demandez à nos équipes d'accueil !
- Prendre un seul programme de salle imprimé lors de votre venue en couple ou en famille, et le déposer dans les bacs de recyclage prévus à cet effet à l'issue du spectacle, c'est aussi nous aider à réduire l'impact de nos impressions.



## Préservez les lieux :

- Des poubelles et des cendriers sont à votre disposition dans tous les lieux du Festival.

EN SAVOIR PLUS  
SUR LA DÉMARCHE  
ENVIRONNEMENTALE  
DU FESTIVAL :  
[festival-aix.com](http://festival-aix.com)



## LES ÉQUIPES DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 2025

Directeur général

† **Pierre Audi**

Conseiller pour l'édition 2025

**Bernard Focroulle**

Directeur général adjoint

**Olivier Leymarie**

Administratrice déléguée

**Stéphanie Deporcq**

Directeur technique et de production

**Josep Maria Folch**

Directeur de l'administration artistique

**Julien Benhamou**

Directeur technique

**Philippe Delcroix**

Secrétaire générale

**Sophie Ragot**

Directeur du mécénat et développement

**Aymeric Lavin**

Dramaturge et conseiller artistique

**Timothée Picard**

Responsable de la coordination artistique

**Béatrice de Laage**

Directrice de la communication et du marketing

**Catherine Roques**

Administrateur artistique délégué, directeur adjoint de

l'Académie et de la programmation de concerts

**Cameron Arens**

Académie et programmation de concerts

Chargées de production

**Ezgi Naz Muti**

**Maude Pittilloni-Maestracci**

Assistante de production

**Ingrid Kramer**

Orchestre des Jeunes de la Méditerranée

et programmation Méditerranée

Directrice adjointe

**Pauline Chaigne**

Chargées de production

**Léa Denecker**

**Léopoldine Leblanc**

**Ryme Zahidi**

Assistante de production

**Delphine Brebis--Mathias**

Direction de la production

Adjointe au directeur de production

**Julie Fréville**

Administratrice de production

**Manon Bohn**

Chargée de production

**Guillemette Bagneris**

Attachée de production

**Roxane Salles**

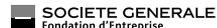
Assistante de production

**Margaux Warnet**

Les équipes de la direction technique et l'ensemble des équipes du Festival, permanentes, saisonnières et intermittentes, qui ont œuvré pour rendre la présentation de ce concert possible.

Nous remercions nos partenaires institutionnels, nos partenaires privés et tous les philanthropes et mécènes individuels qui nous accompagnent et œuvrent au rayonnement du Festival.

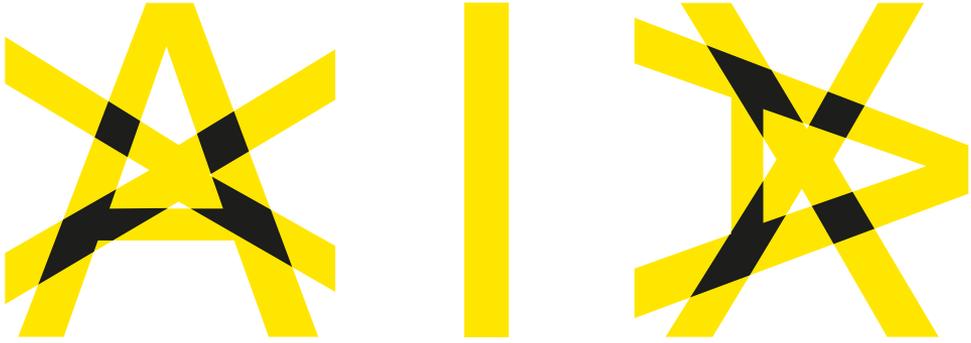
**CORUM** GRAND  
L'ÉPARGNE PARTENAIRE



Soutenu par







FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE



4—21 JUILLET 2025

